

STGNES SENSTALES,



À l'Espace Phare, hôpital de jour parisien, le soin passe en premier lieu par l'écoute et la parole. Lors des ateliers, les soignants travaillent à la mise en place de divers espaces de confort, de partage et de réflexion pour permettre aux patients d'exprimer leurs maux aussi bien que leurs joies. L'idée est de soigner par le groupe, patient-e-s et soignant-e-s formant une seule et même entité bienveillante et solidaire. Les postures sont donc celles du groupe accompagnateur, orateur et auditoire, voix et oreilles. Les gestes sont ceux liés à la communication, au partage d'expériences variées, sensibles, physiques ou intellectuelles. Des communautés se forment momentanément. On s'assoit en cercle, on se met en mouvement, on parle, on écoute, ensemble, à l'unisson.

Initialement, notre projet pour Transat édition #3, festival des résidences d'artistes piloté par les Ateliers Médicis, consistait à créer des formes qui permettent à ce public de parader dans l'espace public. Après un séjour d'observation et de rencontre avec les patient es et le personnel de la structure, notre projet de parade s'est déplacé pour donner une place plus importante à la parole, au récit et au groupe.

L'œuvre créée à l'Espace Phare s'inspire des ateliers de soin prodigués dans la structure, en utilisant les postures et gestes qui y sont déployés comme un vocabulaire de formes. Notre volonté est de faire apparaître le groupe avec poésie, en hommage à l'altérité, créant avec et grâce aux personnalités et sensibilités de chacun·e qui le compose.

Nous avons travaillé à la création d'un espace de projection, dans lequel nous sommes collectivement invités à se raconter, en convoquant son imaginaire pour proposer des récits merveilleux. Cet espace se compose d'une forme en tissu et d'une série d'objets-sculptures en céramique, dessinés et réalisés par une partie des patientes et du personnel de la structure. Ces sculptures font signes et renvoient à un sens et à des usages mystérieux. La performance autour de cette œuvre consiste en son déploiement, révélant ces objets et leurs hypothétiques raisons d'être, imaginés par les patientes.

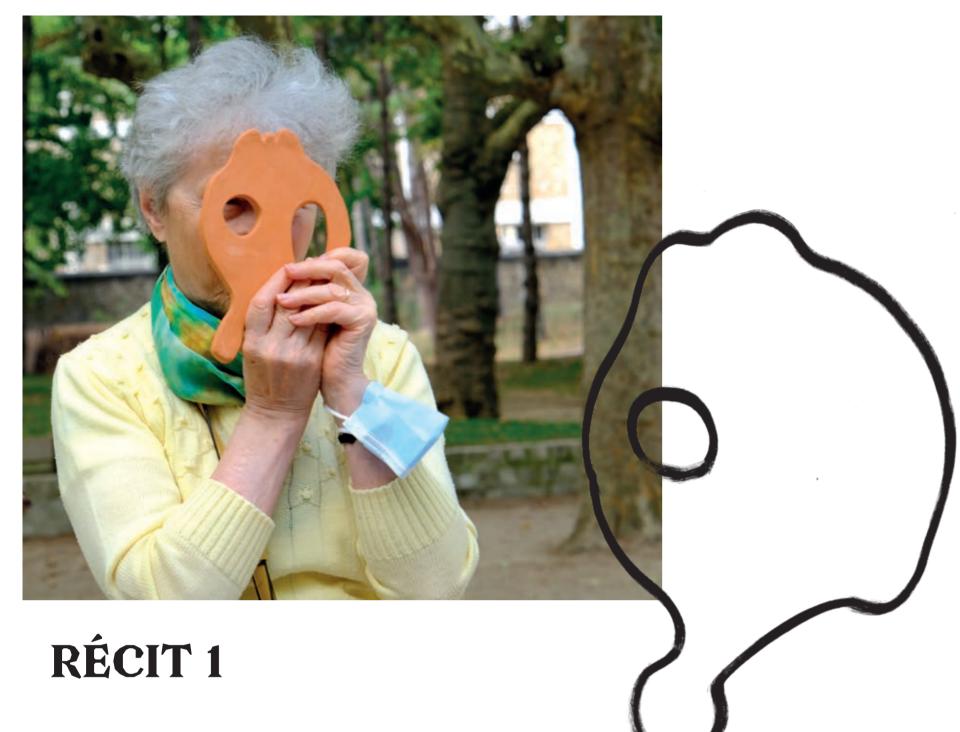
Avec ce projet, nous poursuivons notre recherche autour du lien que nous entretenons avec les objets et aux histoires et récits que nous y attachons. Les objets sont usuels, pour autant nous entretenons des relations affectives et symboliques avec eux. Les objets deviennent alors des signes qui véhiculent des significations qui nous sont personnelles.

OPJ Cyganek et Julie Poulain

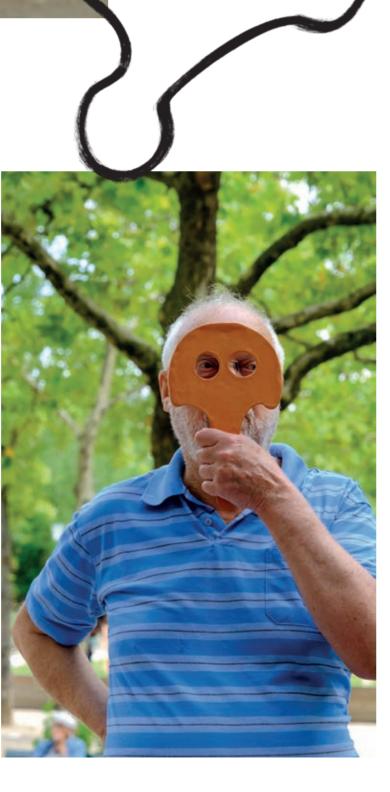
Égypte, Grèce, Syrie, Massif Central, Tunisie, Rome, Bagdad, Pérou, Mali, Amérique du Sud.







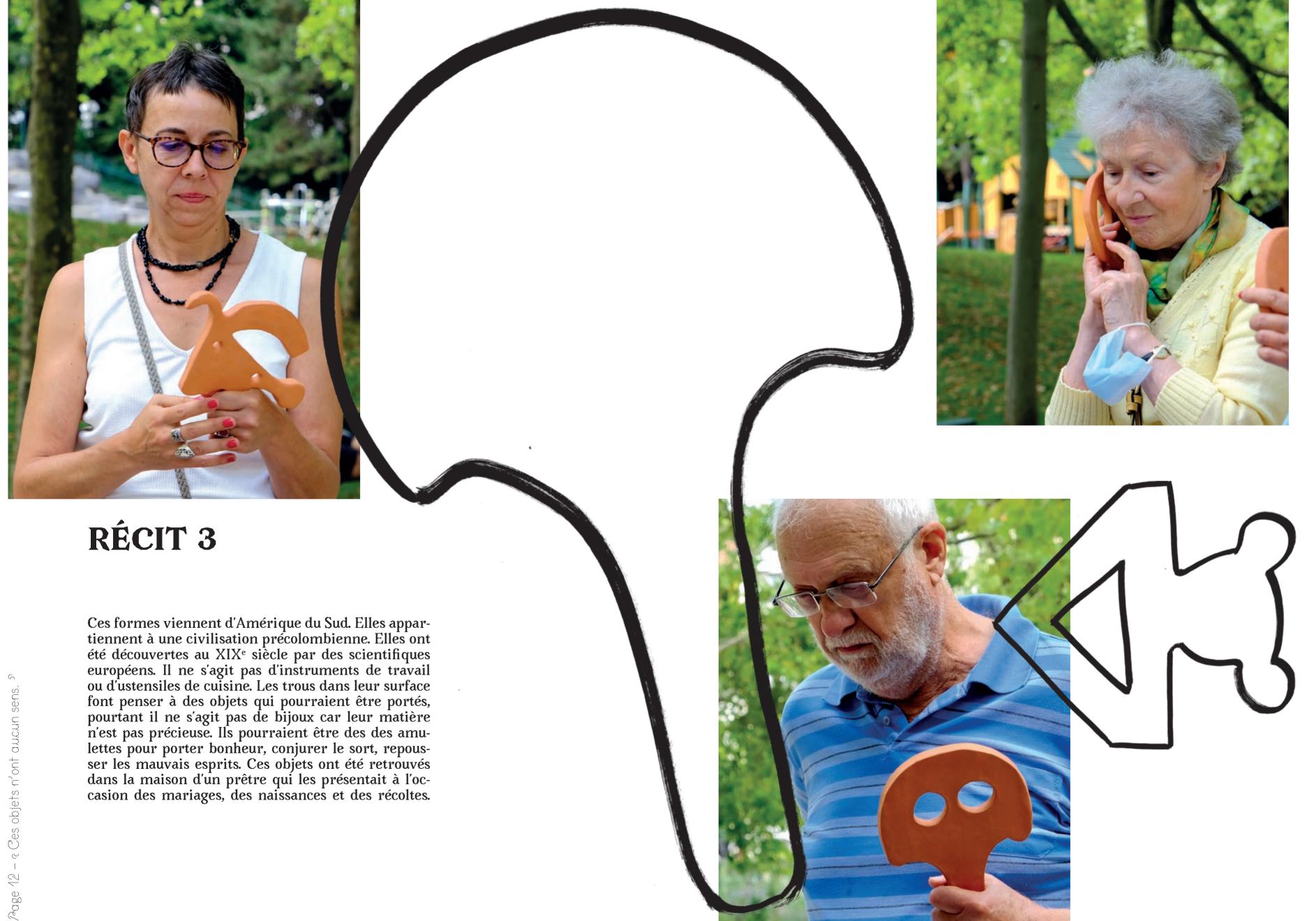
Ces formes ont été retrouvées au Pérou, d'abord par des chercheurs d'or qui les auraient laissées sur place. Ils auraient transmis par des dessins et des textes les informations sur leur existence. Bien plus tard, en 1780, des archéologues sont partis à leur recherche afin de découvrir le sens de ses formes. Ces objets ont été retrouvés où avant s'érigeait un temple dans lequel ils étaient gardés en sécurité dans le temple. Grâce aux trous, ils étaient portés par les membres d'un village pendant des cérémonies sacrées. La création de ces objets magiques répondait au besoin de protection contre les dangers qui menaçaient le village.







En 1921, des géologues ont retrouvé ces objets en Afrique prés de Bamako au Mali. Ces objets ont été fabriqué en 1050 avant Jésus-Christ. Il s'agit d'objets à la fois décoratif et de culte. Reproductions du totem du village, ils étaient suspendus à l'entrée des maisons pour chasser les mauvais esprits et souhaiter la bienvenue aux invités. Ils pouvaient être aussi offerts à une divinité lors de célébrations. Les habitants en rond s'agenouillaient pour offrir un symbole à la divinité. Un tsunami aurait provoqué une vague gigantesque et le fleuve Niger aurait englouti ces objets pour les transporter loin de leur origine.





Le 9 mars 2022, par la découverte de ces signes sur la planète Mars, l'humanité a eu la confirmation qu'une vie extra-terrestre a eu lieu. Après un voyage d'un an, le robot Persévérance, de la mission Mars 2020 de la NASA, s'est posé sur la surface de la planète rouge, le 23 février 2021. Equipé d'instruments conçus pour la recherche d'indices de vie passée, c'est en forant la roche martienne que Persévérance a trouvé ces objets mystérieux. Il a ensuite entamé le voyage de retour pour les rapporter sur terre. Mars semble sèche et poussiéreuse, mais d'après les scientifiques, son climat a déjà ressemblé à celui de la Terre et aurait donc été favorable à la vie. La nature de ces objets nous permet de dire que les martiens étaient semblables à l'homme. Il est cependant étrange qu'aucun autre indice de vie n'aient été trouvé hormis ces objets. La NASA émet l'hypothèse que ces formes pourraient nous être adressées, tel un message. Les habitants de Mars auraient produit ces signes dans un matériau capable de résister aux éléments les plus extrêmes dans le but d'être trouvés bien après leur disparition.



DES OBJETS POLLR PARLER.



LES AILES

DÉPLOYÉES

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Libert
Égalité







- Été culturel. Accueilli en résidence par l'Espace Phare, hôpital de jour psychiatrie du sujet âgé de l'association Les ailes déployées. Cette résidence reçoit le soutien de l'ADGAP.

Merci à l'Espace Phare, ses patient•e•s et toute son équipe, particulièrement à Manuela et à Sarah.

Merci aux Ateliers Médicis, spécialement à Lamia.

Signes Sensibles, un projet de OPJ Cyganek et Julie Poulain. Tous droits réservés aux artistes. Dans le cadre du programme Transat des Ateliers Médicis soutenu par le Ministère de la Culture

Imprimé par PAYPERNEWS en septembre 2022. Typographies Velvetyne Type Foundry, Avara par Raphaël Bastide, Wei Huang, Lucas Le Bihan, Walid Bouchouchi, Jérémy Landes, Cirrus Cumulus par Clara Sambot et Millimètre par Jérémy Landes.